

Opinion

L'Espoyr, une nouvelle valeur  
d'échange universelle et  
complémentaire

Faisons le pari d'une solution disruptive avec cette  
monnaie qui n'est pas garantie par des euros, mais par  
la réalisation effective de services publics. Une voie vers  
une démocratie authentique.

Contribution externe

● Publié le 29-11-2024 à 10h07

Enregistrer

©Philippe Joisson

Partager

Une carte blanche de Louis

Ledonne et Didier Loyens, respectivement ingénieur, auteur  
et ingénieur industriel, fondateur  
et président de l'ASBL Espoyr

Dans un monde où les institutions politiques et économiques semblent de plus en plus déconnectées des réalités quotidiennes des citoyens, il faut faire le pari d'une solution vraiment disruptive : l'introduction d'un modèle d'économie contributive en parallèle à l'économie actuelle. Cette nouvelle approche vise, à terme, à financer les besoins croissants des services publics organisés par nos États et à soutenir la transition sociétale et écologique sans alourdir la dette des générations futures. C'est une solution audacieuse face aux limites de l'économie néolibérale et de la démocratie actuelle qui nous est présentée. L'Espoyr, une nouvelle valeur d'échange universelle, est destiné à compléter les monnaies traditionnelles pour répondre aux défis de paix, de sécurité et de droits humains. L'économie contributive et la solidarité mondiale sont également explorées, avec une feuille de route pour une gestion écoresponsable des biens communs.

Une nouvelle forme de monnaie pour un autre  
modèle économique

La bifurcation écologique et sociale, à laquelle tant d'entre nous aspirent, ne se fera pas sans bifurcation monétaire. On ne change pas la société simplement en changeant la monnaie, mais on ne la change pas non plus sans changer la monnaie, c'est ce qu'enseigne l'histoire monétaire. Or la monnaie qui est aujourd'hui la nôtre est une monnaie dont les modalités d'émission sont intrinsèquement capitalistes, la tournant non plus d'abord vers l'échange marchand, mais vers l'accumulation du capital. En réalité, une transformation monétaire est déjà en cours, la création monétaire a déjà commencé à s'affranchir d'une contrepartie dette. Nous l'avons vu au niveau des banques commerciales qui, avec la monnaie acquisitive, créent de la monnaie en achetant des titres. Les banques centrales ont largement amplifié ce mouvement avec les mesures d'exception qu'elles ont dû prendre pour gérer les crises, financière puis sanitaire.

Cette émission monétaire serait la traduction pure et simple de l'expression d'une volonté politique démocratique. Elle serait ainsi directement affectée aux objectifs d'intérêt général, aux biens communs

et aux biens publics, sans contrepartie comptable exigible, ni remboursement, ni intérêt.

Cependant, selon les auteurs, une des aspects les plus novateurs de cette nouvelle approche est l'introduction du concept d'Espoyr, un acronyme qui symbolise une nouvelle forme de monnaie. Contrairement aux monnaies locales traditionnelles, l'Espoyr n'est pas garanti par des euros, mais par la réalisation effective de services publics. Cette monnaie sécurisée et garantie par une blockchain (1) serait donnée sous forme de bons, alloués proportionnellement au nombre de citoyens et utilisés pour financer directement les services publics. Elle permettrait de corriger les dérives des monnaies dettes avec intérêt puisque ces bons circuleraient dans l'économie en allégeant la pression fiscale sur les commerçants locaux et en finançant sans endettement les projets communs. Cette émission monétaire serait la traduction pure et simple de l'expression d'une volonté politique démocratique. Elle serait ainsi directement affectée aux objectifs d'intérêt général, aux biens communs et aux biens publics, sans contrepartie comptable exigible, ni remboursement, ni intérêt. Ce mécanisme échapperait totalement aux mécanismes bancaires classiques (émission par le crédit ou par acquisition de titres), puisqu'il s'agit en réalité d'une subvention.

Quels sont les risques potentiels qu'une telle initiative pourrait engendrer, notamment en termes de populisme ? Il est indéniable que cela pourrait constituer un danger, mais une démocratie directe/participative pourrait justement prévenir d'éventuelles dérives en rendant chaque individu acteur des décisions collectives. Il est temps de donner au peuple les outils pour s'exprimer réellement, en leur proposant une voie vers une démocratie authentique, qui ne serait plus au service des intérêts du capital, mais de l'humanité tout entière.

Un avenir à construire ensemble

Par le biais de cette monnaie citoyenne à portée universelle, on atteindrait de la sorte une configuration monétaire mettant en valeur la complémentarité des objectifs marchands et non marchands afin de réaliser une forme d'équilibre entre les intérêts individuels et collectifs, entre les intérêts à court terme et à long terme, les intérêts de l'économie et ceux du lien social et de la nature. Ainsi l'instauration d'un mécanisme de monnaie volontaire tracerait le chemin du développement durable en allégeant l'endettement et en se libérant des injonctions de rentabilité financière, de croissance ou de concurrence. C'est un projet de société porté par un projet de monnaie, une monnaie à mission, avec laquelle il deviendrait possible de prendre soin de la planète et de la société, pour un avenir enfin authentiquement social et écologique.

Alors que le monde semble osciller entre désillusion et quête de renouveau, Une vraie démocratie pour l'humanité invite chacun à repenser sa place dans la société et à participer activement à la construction d'un avenir collectif.

⇒ "Une vraie démocratie pour l'humanité "l'Espoyr", Éditions Le Lys Bleu.

⇒ (1) Blockchain : base de données qui contient l'historique de tous les échanges effectués entre ses utilisateurs depuis sa création, sécurisée, distribuée et sans intermédiaire : ce qui permet à chacun de vérifier la validité de la chaîne.

